

12 février 1968

## C'est moi qui rêve le monde que je vois

Page 625 du livre bleu

Autrefois vous étiez inconscient de la cause de ce que le monde paraît faire peser sur vous sans l'y inviter et sans le lui demander. Vous étiez certain d'une seule chose; que de toutes les causes perçues comme vous apportant de la douleur et de la souffrance, votre culpabilité n'était pas parmi elles, ni que vous aviez non plus demandé ces souffrances pour vous-même.

Voici donc comment se sont produites toutes les illusions. Celui qui les fait ne se voit pas lui-même les fabriquant et c'est comme si leur *réalité* ne dépendait pas de lui. Quelle que soit leur cause, c'est quelque chose qui est tout à fait séparé de celui qui les fait, tout ce qu'il voit est séparé de son esprit. Il ne peut pas douter de la réalité de ses rêves puisqu'il ne voit pas le rôle qu'il joue dans leur fabrication et qui les fait paraître si réels.

Nul ne peut s'éveiller d'un rêve que le monde rêve avec lui. Il devient une partie du rêve de quelqu'un d'autre et ne peut choisir de s'éveiller d'un rêve qu'il n'a pas fait. Il se tient donc impuissant, victime selon lui du rêve conçu et chéri par un esprit séparé de lui.

Cet esprit séparé doit vraiment être négligeant, aussi peu soucieux de sa paix et de son bonheur qu'il l'est du climat ou du moment de la journée. C'est quelqu'un qui ne l'aime pas mais qui lui distribue le rôle voulu et n'importe quel rôle qui satisfasse son rêve.

Sa valeur est si petite qu'il n'est plus qu'une ombre chambranlante, bondissant d'un côté et de l'autre selon un complot insensé, conçu dans la vaine rêverie du monde. C'est la seule image que vous pouvez voir, la seule alternative que vous pouvez choisir, sans autre possibilité de cause si vous **croyez** être le rêveur de vos rêves.

C'est ce que vous choisissez d'être si vous niez que la cause de la souffrance est dans **votre** esprit. Soyez heureux en effet qu'elle le soit puisqu'ainsi c'est vous qui devenez l'unique décideur de votre destinée dans le temps. Le choix est vôtre entre une mort endormie et des rêves de malheur ou un éveil heureux et la joie de vivre.

Que pourriez-vous choisir si ce n'est entre la vie et la mort, entre l'éveil et le sommeil, entre la guerre et la paix, entre vos rêves et votre réalité ? Le choix vous est réellement donné de voir les **causes** des choses comme elles sont et où elles sont. Quel choix peut être fait entre deux états et qu'un des deux est clairement reconnu ?

Qui peut se dire libre de choisir entre différents effets quand un de ces effets est vu comme étant seulement à vous d'en décider ? Un choix honnête ne pourrait jamais être perçu comme étant un choix divisé entre un petit vous minuscule dans un monde effrayant faisant différents rêves au sujet de la Vérité de qui vous êtes.

L'intervalle entre la Réalité et les rêves ne repose pas entre le rêve du monde et ce que vous rêvez en secret puisque tout ça ne fait qu'un. Le monde rêvé n'est qu'une partie de votre propre rêve, la partie que vous avez rejetée, la partie que vous avez vue comme étant le début et la fin du monde.

Pourtant c'est vrai que le monde a commencé grâce à votre rêve secret. C'est vrai que vous ne percevez pas que le rêve **cause** la partie que vous voyez et dont vous ne doutez pas de la réalité. Comment pourriez-vous en douter pendant que vous dormez et pendant que vous rêvez en secret que sa cause **est** réelle ?

Un frère séparé de vous, un vieil ennemi, un meurtrier qui vous traque dans la nuit, un bourreau qui complotte votre mort, un assassin qui planifie pour vous une agonie longue et lente, voilà quel est le rêve! Voilà de quoi vous rêvez. Sous ce rêve, il y en a un autre encore. Il y a le rêve dans lequel c'est vous qui devenez le meurtrier, l'ennemi secret, le vengeur et le destructeur de votre frère et de ce monde qui vous fait souffrir.

Voici quelle est la cause réelle de la souffrance! Voilà l'espace entre vos rêves et votre Réalité! Voilà le petit intervalle que vous ne voyez pas, le lieu de naissance des illusions, de la peur, le temps de la terreur et de la haine antique, l'instant du désastre. Tous sont réunis ici. Telle est la cause de l'irréalité et c'est ici qu'elle sera défaite. Vous êtes le rêveur du monde des rêves, il n'y a pas d'autres causes et il n'y en aura jamais d'autres.

Rien n'est plus effrayant que ce vain rêve qui a terrifié le Fils de Dieu, qui lui a fait penser qu'il avait perdu son innocence, qu'il avait renié son Père et qu'il s'était mis en guerre contre lui-même.

Ce rêve est si épouvantable et si réel en apparence que le Fils ne pourrait pas s'éveiller à la Réalité sans ressentir les sueurs froides de la terreur et un hurlement de peur mortelle. À moins qu'un rêve plus doux ne précède son éveil pour permettre à son esprit plus calme d'accueillir et non de craindre la Voix qui appelait avec amour pour l'éveiller, un rêve plus doux dans lequel sa souffrance a été guérie et où son frère était son merveilleux ami. Dieu a voulu qu'il s'éveille doucement dans la joie. Il lui a donné les moyens de s'éveiller sans crainte.

Acceptez le rêve qu'Il vous a donné à la place du vôtre. Ce n'est pas difficile de changer un rêve une fois que le rêveur a été reconnu. Reposez-vous dans l'Esprit et permettez à ses doux rêves de prendre la place de ceux que vous avez rêvés dans la terreur et dans la peur de la mort. Il apporte des rêves qui pardonnent, des rêves dans lesquels le choix ne se fait pas entre qui est le meurtrier et qui est la victime.

Dans les rêves qu'Il apporte, il n'y a pas de meurtres et il n'y a pas de mort. Le rêve de culpabilité s'évanouit sous vos yeux bien que vos yeux soient fermés. Un sourire est venu éclairer votre visage endormi. Le sommeil est paisible maintenant parce que ce sont des rêves heureux. Rêvez tendrement de votre frère sans péché qui s'unit à vous dans une innocence sacrée. De ce rêve heureux, c'est le Seigneur du Ciel Lui-même qui viendra éveiller son Fils bien-aimé pour qu'il soit dans sa Présence à jamais.

Rêvez des gentillesse de votre frère plutôt que de vous attarder dans vos rêves sur ses erreurs. Choisissez de voir sa prévenance pour en rêver plutôt que de compter les blessures qu'il vous a infligées. Pardonnez-lui ses illusions et remerciez-le pour sa grande serviabilité. Ne balayez pas les nombreux cadeaux qu'il détient dans sa main pour vous pour la simple raison qu'il n'est pas parfait dans vos rêves insensés.

Il représente son Père que vous voyez comme s'il vous offrait la vie ou la mort. Frère, notre Père ne donne que la vie. Ce que vous voyez comme les cadeaux offerts par votre frère, c'est ce que représente les cadeaux dont vous rêvez que vous remet votre Père. Que les cadeaux de votre frère soient vus dans la lumière de la charité et de la bienveillance comme ils vous sont offerts ! Qu'aucune douleur ne vienne déranger votre rêve de profonde appréciation de ses cadeaux pour vous !